

ARQUEOLOGÍA DEL HÁBITAT RURAL EN LA PENÍNSULA IBÉRICA (Siglos V al X)



LAERGASTULA
ediciones

2009



© *ARQUEOLOGÍA DEL HÁBITAT RURAL EN LA PENÍNSULA IBÉRICA (Siglos V al X)*. Jorge López Quiroga (2009)

Esta edición es propiedad de EDICIONES DE LA ERGASTULA y no se puede copiar, fotocopiar, reproducir, traducir o convertir a cualquier medio impreso, electrónico o legible por máquina, enteramente o en parte, sin su previo consentimiento.

© de los textos: el autor.

© de las ilustraciones: los autores.

© de la presente edición: Ediciones de La Ergástula.

Colección BIBLIOTECA BÁSICA _ 2
Madrid, junio de 2009

Diseño de la colección: La Ergastula.

Diseño de cubierta: La Ergastula.

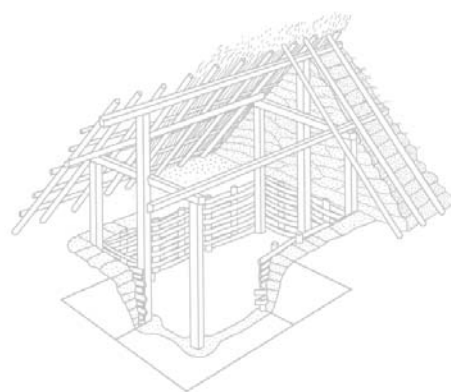
Imagen de la cubierta: Cañón del río Sil (Jorge López Quiroga)

I.S.B.N.: 978-84-936732-2-2

Depósito Legal:

Impresión: PubliCEP Publicaciones Digitales, S.L. (Madrid)

Impreso en España – *Printed in Spain.*



INDICE

PRÓLOGO (a cargo de Patrick Perin).....	7
INTRODUCCIÓN	13
CAPITULO I	
El final de las ‘villae’	15
<i>I. 1. El final de las ‘villae’ como forma hegemónica de ocupación del territorio (siglos V-VII d. c.)</i>	15
<i>I. 2. Elementos morfogenéticos indicadores del final de las ‘villae’</i>	47
CAPITULO II	
Más allá de las ‘villae’. Otras formas de ocupación rural	59
<i>II. 1. La arquitectura doméstica en madera y o mixta (piedra/madera)</i>	59
<i>II. 2. El hábitat rural en Occidente bajo el prisma de las compilaciones legislativas germánicas</i>	62
<i>II. 3. Arqueología del hábitat rural en la Península Ibérica (siglos V-X): arquitectura doméstica en madera y/o mixta (piedra/madera)</i>	69
CAPITULO III	
Propuestas interpretativas acerca del hábitat rural alto-medieval: el debate sobre el origen de la ‘aldea’	113
CAPÍTULO IV	
Más allá de la <i>madīna</i>: los <i>ḥuṣūn</i>, ¿una forma mayoritaria de ocupación rural en al-Andalus?	119
CONCLUSIÓN	
El final del sistema de poblamiento de época romana y la gestación de la red aldeana alto-medieval	133
BIBLIOGRAFÍA	143
LISTA DE FIGURAS	169
GLOSARIO	173

AGRADECIMIENTOS

Quisiera agradecer a Laura BENITO DÍEZ la ayuda y colaboración prestada en algunas partes de este estudio. Concretamente, y tomando como base un excelente trabajo de doctorado por ella elaborado para un curso de postgrado impartido por mi en el curso 2004/05 en la Universidad Autónoma de Madrid (UAM), ha completado la descripción detallada de algunos yacimientos de la Comunidad de Madrid analizados en los Capítulos I y II, escaneando igualmente las imágenes que los acompañan.

La calidad del trabajo mencionado merecía, sin ninguna duda, la oportunidad de participar en una monografía de esta temática y el resultado, en mi opinión, está a la altura de las expectativas creadas.

PRÉFACE

Mon collègue et ami Jorge López Quiroga me fait un très grand honneur en me demandant de préfacier *Arqueología del hábitat rural en la Península Ibérica (siglos V-X)*. Pourtant, je ne suis pas spécialiste de l'archéologie ibérique du haut Moyen Âge, tout en m'intéressant depuis de nombreuses années aux recherches archéologiques très innovantes qui sont menées en ce domaine et pour cette période en Espagne. C'est ainsi qu'en 1985, à l'occasion des *VIIe Journées Internationales d'Archéologie mérovingienne* de Toulouse, que j'avais organisées ¹, plusieurs collègues espagnols avaient accepté de présenter leurs recherches pionnières sur l'habitat rural de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge dans la Péninsule ibérique.

A cette époque, les recherches françaises en la matière commençaient à se développer, notamment en relation avec les grands travaux d'aménagement du territoire (autoroutes, lignes ferroviaires à grande

¹ PERIN (Patrick), éd., *Gallo-Romains, Wisigoths et Francs en Aquitaine, Septimanie et Espagne* (Actes des VIIe Journées internationales d'Archéologie mérovingienne, Toulouse, 1985), Association française d'Archéologie mérovingienne, Fléville, 1991 (t. III des *Mémoires publiés par l'Association française d'Archéologie mérovingienne*).

vitesse, zone industrielles, etc.). Vingt ans plus tard, l'une de nos meilleures étudiantes à l'Université de Paris I/Panthéon-Sorbonne, désormais professeur associé à cette université, a publié en 2003 la première et brillante synthèse sur cette question, sous le titre de *Archéologie de l'habitat rural dans le nord de la France du IV^e au XIII^e siècle*².

L'un des principaux acquis de ce travail a été une révision de la périodisation de l'évolution de l'habitat rural dans la moitié nord de la Gaule. Les IV^e-V^e siècles ont ainsi été à la fois marqués par des continuités et des ruptures, les VI^e-VII^e siècles par une reprise des campagnes et l'affirmation d'un nouveau type d'habitat dans le parcellaire antique toujours conservé, les mi-VII^e-VIII^e siècles par une réorganisation du parcellaire et une expansion des habitats en relation avec des lieux de cultes chrétiens, enfin les IX^e-XII^e siècles par une continuité accompagnée d'une plus stricte délimitation des unités agricoles. Il importe de préciser que les quelques 300 sites pris en compte n'ont pu être fouillés que parce qu'ils ont été abandonnés vers l'an Mil, lors de la réorganisation seigneuriale des terroirs, et qu'ils n'ont donc pas été à l'origine de villages médiévaux ayant survécu jusqu'à nos jours.

Il est donc très intéressant, grâce à cet ouvrage de Jorge López Quiroga, de pouvoir confronter ce panorama de l'archéologie de l'habitat rural en France avec les travaux analogues qui ont été menés depuis vingt ans dans la Péninsule ibérique, principalement dans la région de Madrid et au Pays basque, également en relation avec des grands travaux d'aménagement du territoire. De même que dans le nord de la Gaule, la disparition progressive des grandes *villae* de l'Antiquité tardive en tant que telles s'accompagne habituellement de leur continuité d'occupation partielle ou voisine durant le haut Moyen Âge, avec des constructions en bois ou en pierres et en bois, également rencontrées sur des sites pré- et protohistoriques.

Comme en Gaule du nord, ou encore sur la rive gauche du Rhin et en Italie centrale, la continuité d'occupation des terroirs est évidente entre l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge. On est ainsi en présence de villages structurés et adaptés à de nouvelles modalités d'exploitation agricole, tout en témoignant d'une évolution de leur organisation interne, voire de

² PEYTREMANN (Edith), *Archéologie de l'habitat rural dans le nord de la France du IV^e au XIII^e siècle*, 2 vol., Saint-Germain-en-Laye, 2003 (t. XIII des *Mémoires publiés par l'Association française d'Archéologie mérovingienne*).

déplacements au sein du terroir, sans que des modélisations puissent encore s'imposer face à la diversité des cas archéologiques.

Comme le souligne l'auteur, ces villages n'ont pu être fouillés que parce que ils ont été abandonnés aux IXe-Xe siècles, lors de la mise en place des structures féodales, et n'ont donc pas été à l'origine des villages actuels. Reste donc posée, pour la péninsule ibérique, la question de l'origine même des villages médiévaux.

Dans la moitié nord de la France, le développement récent de l'archéologie préventive dans les villages actuels apporte des exemples de plus en plus nombreux de l'ancienneté de leur fondation et donc de leur puissant ancrage, notamment marqué par leur coïncidence avec des cimetières mérovingiens. Ce serait ainsi les créations postérieures, notamment opérées aux VIIe et VIIIe siècles, qui auraient été deux ou trois siècles plus tard les victimes de la restructuration féodale des terroirs. En a-t-il été ainsi dans la Péninsule ibérique ?

Ce brillant ouvrage de Jorge López Quiroga, très documenté et qu'il convient de saluer, boucle en quelque sorte le tour d'Europe des études sur l'habitat rural de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge. Il témoigne, pour les anciennes provinces de l'Empire romain d'Occident, de nombreuses similitudes quant à l'évolution des terroirs et leur occupation dans les nouveaux « royaumes barbares », à vrai les héritiers de Rome, avec de beaucoup de ressemblances qu'il conviendra un jour de comparer globalement à l'échelle européenne.

PATRICK PERIN

Conservateur général du Patrimoine

Directeur du Musée d'Archéologie Nationale de France (Saint-Germain-en-Laye)

Président de l'Association française d'Archéologie mérovingienne

INTRODUCCIÓN

El hábitat y el poblamiento rural, desde una perspectiva estrictamente arqueológica a partir de las evidencias materiales, ha sido objeto de numerosísimas publicaciones en el occidente europeo en los últimos veinticinco años, dando así lugar a un enfoque completamente diferente al que se tenía a partir del registro textual. Así las propuestas realizadas por los investigadores que se ceñían exclusivamente a la documentación escrita, en no pocas ocasiones por la ausencia de datos fiables procedentes del registro material, planteaban una visión ‘contada’ del mundo rural.

La Península Ibérica no ha permanecido ajena a esa problemática y a esa mal formulada dualidad interpretativa que tan acertadamente definió E. Zadora-Rio como ‘la aldea de los arqueólogos y la aldea de los historiadores’. En el ámbito peninsular, y en áreas concretas, como veremos, la arqueología proporciona ya evidencias fiables con cronologías ajustadas, que han dado un vuelco al panorama y a la visión que del mundo rural tardo-antiguo y alto-medieval se tenía hasta hace pocos años.

Este será el arco cronológico que constituye la primera entrega de este estudio¹: el período comprendido entre el final del sistema de poblamiento característico del mundo romano (el que se articula alrededor de las *villae* y la red viaria) y el que se va configurando a lo largo de la tardo-antigüedad para cristalizar y eclosionar definitivamente en el curso de la alta Edad Media. Es decir, el período comprendido entre los siglos V y X d. C.

Pretendemos ofrecer un panorama sintético que sea útil y con ejemplos bien escogidos y seleccionados que permitan tener una imagen de conjunto de los tipos de hábitat, la estructura y el sistema de poblamiento entre los siglos V y X en la Península Ibérica. No se trata, por lo tanto, de un estudio sistemático ni exhaustivo. No ofrecemos, tampoco, una visión cerrada y completa del hábitat rural. Simplemente, recogemos los datos existentes, en una lectura tan subjetiva como personal, poniéndolos a disposición de los que quieran encontrar una primera aproximación, bien se trate de arqueólogos profesionales, investigadores y, sobre todo, estudiantes de arqueología.

¹ Este estudio se enmarca dentro del Proyecto de Investigación: “La génesis de la ‘aldea’ en Occidente: Revisión historiográfica y modelos interpretativos (ss. V-X)”, del que es Investigador Principal el Prof. Dr. Carlos Ayala Martínez, financiado por el Vicerrectorado de Investigación de la Universidad Autónoma de Madrid (UAM). Este trabajo presenta una síntesis de los resultados para la Península Ibérica, estando en preparación una monografía sobre la misma temática para el conjunto del Occidente Medieval.